

L'ÉVÉNEMENT

Via un courtier ou en direct, comment acheter ?

JORGE CARASSO  @JorgeCarasso

Les gains potentiels du bitcoin ont de quoi aiguïser les appétits. Mais pour un néophyte, mettre un pied dans cet univers n'a rien de simple. Ces placements très peu régulés ne passent pas par le circuit bancaire traditionnel. Et même si le secteur n'a plus rien du Far West des débuts, des précautions sont de mises pour investir de façon sécurisée. Sans jamais oublier que les baisses peuvent être parfois très violentes. Dans la nuit de vendredi à samedi, la plus célèbre des cryptomonnaies a ainsi perdu près de 10 000 dollars en une heure, rattrapée par le coup de froid sur les marchés lié au variant Omicron.

Les épargnants qui recherchent la simplicité ont tout intérêt à se tourner vers des courtiers en ligne. « Un courtier, c'est un comptoir d'achat. Vous lui déléguez l'exécution de vos ordres », synthétise Romain Saguy, directeur marketing du courtier Coinhouse. Depuis 2020, les sites qui s'adressent à un public français doivent s'enregistrer auprès de l'Autorité des marchés financiers (AMF), un gage de sérieux. Ces intermédiaires permettent d'acheter, au-delà du bitcoin, un grand nombre de cryptomonnaies.

Les réfractaires au 100 % digital peuvent aussi se tourner vers des boutiques physiques. Il en existe une poignée comme le Comptoir des cybermonnaies à Bordeaux ou Bitcoin-Lyon. En moyenne, les transactions sont facturées entre 1 % et 5 %, selon les montants et le type de transaction. La détention du portefeuille de cryptos et leur sécurité sont généralement comprises dans ce prix. Mais surtout, les cour-

tiers sont dotés d'un service clients. Un confort unique dans l'univers des cryptos. « Si je perds mes mots de

passé, ce n'est pas irrémédiable, je peux les réinitialiser, moyennant une procédure sécurisée », fait valoir Giulia Mazzolini, directrice France du courtier Bitpanda.

Les particuliers ont la possibilité de se tourner directement vers les plateformes d'échanges, des salles de marché en ligne. Si ce n'est qu'il en existe peu d'enregistrées auprès du régulateur français. Ces sites sont accessibles à tout un chacun à des coûts de transaction plancher - autour de 0,2 % - mais très complexes à manoeuvrer. « C'est la magie des cryptos. Dans un marché traditionnel, aucun particulier n'aurait accès à ces plateformes », souligne Romain Saguy. Le monde des devises numériques s'est construit sur le modèle de « self custody » où chaque utilisateur est le seul responsable de ses cryptos. Pour pallier le risque de perdre son code d'accès à la blockchain, la solution peut être d'opter pour un portefeuille électronique, géré par un tiers. Car le web fourmille d'histoires de millionnaires en bitcoin, qui n'ont jamais pu accéder à leur magot. « Un wallet vous protège », commente Benoît Pellevoizin chez Ledger, leader mondial de la conservation de cryptos.

Grande volatilité

Quant aux conseillers en gestion de patrimoine (CGP), ils ne peuvent légalement pas acheter ni vendre de cryptos pour le compte de leurs clients. Certains nouent des partenariats avec des courtiers pour répondre à la demande croissante. Des gestionnaires de fortune s'y

mettent également avec prudence face à la grande volatilité de ces monnaies. « On accompagne, mais on n'investit pas l'épargne pour leur compte », rappelle François Mollat du Jourdin, président de MJ & Cie. Avec ce conseil récurrent : ne placer que ce qu'on est prêt à perdre. ■

Les cryptos sont des actifs démocratiques, accessibles à tous. Avec quelques dizaines d'euros, il est déjà possible d'acheter et de vendre à tout moment, sans besoin d'être un expert

CYRIL CHICHE,
COFONDATEUR
ET PRÉSIDENT DE LYDIA

3 000
milliards
de dollars
Capitalisation
du marché de toutes
les cryptomonnaies

18,89
millions

Nombre de bitcoins
en circulation.
Ce nombre est limité
à 21 millions

880 %

Taux de croissance
de l'adoption
des cryptomonnaies
dans le monde
entre juin 2020
et juillet 2021

67 566
dollars

Record du bitcoin,
atteint le 8 novembre